

170, BOULEVARD DU MONTPARNASSE
75014 PARIS - FRANCE
TÉL. 325-36-74
C. C. P. 1248-74 PARIS

D 301 ARGENTINE: NOUVELLES DIFFICULTES POUR MGR ANGELELLI

Suspecté par les catholiques traditionnalistes et surveillé par les autorités gouvernementales en raison de ses contacts avec les milieux populaires (cf DIAL D 146), l'évêque de La Rioja (Province de La Rioja) est de nouveau dans une position délicate.

Quelque temps avant le coup d'Etat du 24 mars dernier, un incident l'avait opposé au colonel commandant la Base aérienne de Chanical (Province de La Rioja). La veille du coup d'Etat, il signait un décret épiscopal interdisant aux prêtres diocésains de célébrer la messe à l'occasion de cérémonies militaires. Lors du coup d'Etat, alors qu'il se trouvait à Córdoba, il se vit interdire par les autorités militaires le retour dans son diocèse de La Rioja.

C'est dans ce contexte qu'il faut lire sa lettre pastorale du 3 mars 1976, dans laquelle il s'élève avec force contre le climat de violence régnant en Argentine et contre les tentatives de division de l'Eglise.

(Note DIAL)

LETTRE PASTORALE POUR LE CARÊME 1976

Frères,

Nous commençons le Carême. C'est un temps fort de prière et de pénitence. C'est là une attitude simple mais chargée de signification, qui nous rappelle d'où nous venons, qui nous sommes et où nous allons. Un peu de cendre marque notre front; c'est une invitation du Seigneur à changer vraiment de vie: "Convertissez-vous et croyez à l'évangile". Le Seigneur ne veut pas de "nos choses" mais que nous ayons "un coeur nouveau". Toute la Bible nous tient ce langage, et c'est aussi la prédication constante de l'Eglise. Voilà la Bonne nouvelle que nous apporte le Christ.

Le Carême est le temps de l'exode chrétien vers la Pâque, tant pour chacun de nous que pour la communauté humaine. Dans l'exhortation de Paul VI sur l'Evangélisation dans le monde moderne, nous lisons:

"Evangéliser, pour l'Eglise, c'est porter la Bonne nouvelle dans tous les milieux de l'humanité et, par son impact, transformer du dedans, rendre neuve l'humanité elle-même: "Voici que je fais l'univers nouveau!" Mais il n'y a pas d'humanité nouvelle s'il n'y a pas d'abord d'hommes nouveaux, de la nouveauté du baptême et de la vie selon l'Evangile. (...) Par la seule puissance divine du message qu'elle proclame, l'Eglise cherche à convertir en même temps la conscience personnelle et collective des hommes, l'activité dans laquelle ils s'engagent, la vie et le milieu concrets qui sont les leurs. (...) Il s'agit pour

"elle d'atteindre et comme de bouleverser par la force de l'Évangile les critères de jugement, les valeurs déterminantes, les points d'intérêt, les lignes de pensée, les sources inspiratrices et les modèles de vie qui sont en contraste avec la parole de Dieu et le dessein du salut. (...). Il n'y aura jamais d'évangélisation possible sans l'action de l'Esprit-saint. (...) L'Esprit qui fait parler Pierre, Paul ou les Douze, inspirant les paroles qu'ils doivent prononcer, tombe aussi sur ceux qui écoutent la parole. C'est grâce à l'appui du Saint-esprit que l'Église s'accroît. Il est l'âme de cette Église. (...) A travers lui l'Évangile pénètre au cœur du monde." (Evangelii nuntiandi 18,19,75).

Cette réaffirmation de la mission permanente de l'Église m'a semblé opportune et nécessaire, même si elle est faite rapidement. Les paroles du pape sont très éclairantes.

Le respect du don de la vie

A l'occasion de ce carême, je tiens à vous faire part de quelques réflexions sur le respect de la vie. Il me semble que nous en avons besoin et qu'il nous manque sur ce point un sérieux examen de conscience.

On dirait que, pour nous argentins, nous ayons aujourd'hui perdu notre capacité d'étonnement et de surprise devant la vie qui chaque jour naît et se développe, qui nous surprend à tout instant. Si parfois la mort ne nous surprend plus, c'est parce que la vie ne nous surprend pas. Nous vivons comme des irréfléchis, des désorientés, des déconcertés, des désespérés. Nous avons oublié quelle est l'origine de la vie, quel est son sens et quelle est sa destinée. Aujourd'hui, nous "tuons la vie" de bien des façons. Or, Jésus a déclaré: "Je suis venu pour que vous ayez la vie en abondance" (Jean). De sa croix que nous embrasserons pieusement le Vendredi-saint, il continue de nous dire: "Voici le prix de ta vie"; "Sur cette croix la vie naît en plénitude"; "Convertis-toi et crois à l'Évangile".

Comment on tue la vie

Frères, je vous invite à faire une pause dans l'existence quotidienne. A titre de réflexion et de révision de vie personnelle ou communautaire, écoutons la parole du Seigneur, de sorte que nous trouvions dans l'Évangile la capacité de discernement dont nous avons besoin en cette heure grave qui est la nôtre.

Pensons aux façons dont on tue la vie...

Quand le "guérillero" nous surprend avec sa ration de morts...

Quand les forces "gardiennes de l'ordre" nous surprennent à leur tour avec leur ration de morts...

Quand d'autres "forces occultes" nous surprennent également avec leur ration de morts...

Quand on tue l'enfant avant sa naissance...

Quand les enfants meurent par suite de manque de pain et de médicaments.

Quand on "vole" le pain des familles et qu'on "vide" le pays de ses "biens"...

Quand nous ne faisons pas grandir la vie dans le peuple par manque d'une éducation appropriée...

Quand nous semons la division, la zizanie, la discorde et la haine parmi les concitoyens...
 Quand, par "infidélité", nous détruisons les foyers...
 Quand nous "vidons" la Patrie de sa vie...
 Quand nous tuons la joie, l'espérance et le courage de vivre...
 Quand nous tuons les "sources de travail"...
 Quand nous nous enrichissons par le "sang" des pauvres, des faibles, des sans voix...
 Quand nous mentons, mouchardons et "profitons" du voisin d'une manière ou d'une autre...
 Quand nous profanons le "temple de Dieu" qu'est l'homme, par les tortures physiques, morales ou psychologiques...
 Quand nous sommes infidèles à nos engagements antérieurs, inconséquents dans notre travail, ou quand nous faisons de la "combine" un style de vie
 Quand nous refusons à Dieu la place qui lui revient dans la vie de chacun et dans la communauté des hommes...
 Quand nous mettons des obstacles à la mission d'évangélisation de l'Eglise permettant à l'homme de devenir plus homme grâce à son insertion dans la vie de Dieu...
 Quand nous utilisons "la défense de la foi catholique" pour des "finalités obscures"...
 Quand nous mettons notre bonheur dans la seule et unique recherche d'un "avoir plus"...
 Quand nous faisons des "choux gras" avec la pornographie, la drogue, la traite des blanches, etc., en détruisant l'innocence de nos enfants, en ternissant l'idéal de bonté et de générosité de notre jeunesse, en détruisant les foyers...
 Quand nous ne rendons pas convenablement la justice et n'administrons pas bien la "chose publique"...
 Quand nous ne sommes pas justes, solidaires, "purs de coeur", attentifs à défendre l'usage correct de la liberté...
 Quand nous nous laissons aller à la corruption comme "dirigeants", avec ce que cela signifie de conséquences pour le peuple...
 Quand nous recherchons dans les "séquestrations" ou la "violence sanguinaire" la solution des sérieux problèmes qui sont les nôtres...
 Quand nous cherchons à édifier la paix et "l'ordre" sur le seul fait de "ne pas tuer physiquement"...

Dieu est maître de la vie. Nous en sommes les gérants. Au terme de notre existence, nous serons jugés sur la façon dont nous l'aurons gérée. Il est bon d'y penser dès maintenant.

On cherche à diviser l'Eglise

Dans cette lettre pastorale, je tiens également à vous entretenir d'un problème grave: on cherche à diviser l'Eglise. Cette tentative part de l'extérieur de La Rioja, mais aussi de l'intérieur. Je vous en préviens pour que votre foi n'en soit point affectée et pour que vous soyez vigilants. Taire cela serait pour moi manquer gravement à mon devoir de pasteur de cette Eglise.

Des "groupes" aux noms divers et des "organisations représentatives" de la vie de la nation s'emploient à séparer l'Eglise du peuple; à séparer les pasteurs - qu'ils soient évêques ou prêtres - de leurs commu-

nautés; à diviser les prêtres entre eux; à jeter dans le peuple et dans les communautés religieuses la "suspicion" et la "méfiance" envers leurs frères. On cherche à diviser les diocèses argentins entre eux; on cherche à opposer l'Eglise de Pie XII à celle de Jean XXIII et de Paul VI, en montrant celle de Pie XII comme "fidèle" à la foi catholique, et celle de Jean XXIII et de Paul VI comme "infidèle"; on cherche à séparer les évêques les uns des autres, en les classant en "fidèles" et "infidèles" à la foi catholique; on cherche à diviser les laïcs militants et apostoliques en les taxant d'"éléments dangereux". On cherche à mettre des obstacles à la mission d'évangélisation de l'Eglise parce qu'on estime qu'elle prépare la "subversion" dans le peuple.

On condamne ouvertement les documents officiels de l'Eglise comme "porteurs d'une doctrine dangereuse et matérialiste"; ici, à La Rioja, on cherche à vous déconcerter avec des affirmations comme celle-ci: "L'Eglise de La Rioja n'est plus catholique et son évêque n'est plus en communion avec le pape et avec les autres évêques argentins"...

Tout cela n'est évidemment pas nouveau dans l'histoire de l'Eglise. C'est cependant un devoir de le dire. Ces tentatives ne sont pas seulement l'expression d'une "ignorance crasse" en matière religieuse et ecclésiastique; elles sont parfois diaboliques, en se camouflant sous le manteau de "la défense de la foi catholique".

Nous demandons au Seigneur qu'il éclaire les auteurs, qu'il leur pardonne et qu'il les empêche de causer du tort au peuple. Cela se produit dans notre pays... mais aussi dans d'autres!

Bâtisseurs d'espérance

Cette lettre pastorale, que je vous adresse en ce carême, concerne la vie du diocèse comme aussi le contexte argentin qui est le nôtre. Nous ne sommes pas une île. Elle est aussi une exigence de ma mission d'évêque de l'Eglise du Christ, en communion avec mes frères les autres évêques.

Elle ne veut pas être pessimiste ni dramatiser la réalité. Elle s'inspire des paroles du pape citées ci-dessus; elle est le fruit de la contemplation des angoisses que nous vivons quotidiennement.

Elle voudrait être une aide pour la réflexion et permettre un sérieux examen de conscience individuel et collectif. Elle est à la recherche d'un remède salutaire et efficace. Elle n'a rien à voir avec "les prophètes de malheur" dont parlait Jean le Bon.

Elle est, durant ce temps de carême, une invitation à regarder en face les racines profondes de la situation, qui est grave sans être désespérée. Elle ne procède pas d'"intérêts humains" mais de la parole du Christ

D'ailleurs, si nous constatons le caractère négatif d'un certain nombre de choses, nous voyons le côté positif d'un plus grand nombre. Celles-ci se passent dans le silence, dans la douleur, dans l'espérance, voire dans l'héroïsme. Le Seigneur, j'en suis sûr, bénit cette recherche douloureuse. Nous sommes sûrs de celui en qui nous avons mis notre confiance.

Exhortation finale

Frères, continuons fermes dans la foi: "Les voies de Dieu sont différentes de celles des hommes." Nous avons besoin de changer totalement de vie, de nous réconcilier avec Dieu et avec les autres. Ayons le souci de l'unité et oeuvrons ardemment en ce sens. Retrouvons le "goût" de la vie: respectons-la et faisons-la grandir en nous et dans nos frères; ne restons pas indifférents devant un "signe de mort". "Je suis venu pour que vous ayez la vie en abondance", nous a dit Jésus.

Prenons garde que la peur ne tue l'espérance, qu'elle ne paralyse l'esprit créateur ni n'étouffe les dons que le Seigneur a déposés en chacun pour le bien de tous. Que le "Projet mariage et famille" nous aide, en cette année 1976, à concrétiser dans nos foyers ces "églises domestiques" dont parlait St-Augustin; qu'une fois évangélisées, elles deviennent évangélisatrices. Etant donné la situation qui est la nôtre, ne perdons pas de temps dans les choses secondaires. Approfondissons la vie trinitaire dans nos communautés. Les temps que nous vivons et les interrogations qui se posent, exigent des chrétiens qu'ils aient une foi adulte.

Le Carême constitue aussi un appel du Seigneur adressé aux évangélistes. "Nous vivons dans l'Eglise un temps privilégié pour l'Esprit-saint", a déclaré le pape, qui ajoutait: "Notre siècle a soif d'authenticité. Gardons la douce et rassurante joie d'évangéliser, même s'il faut semer dans les larmes." Nous aussi, nous avons besoin d'être évangélisés.

En parlant de "témoins", le pape nous pose trois questions qui résument le cri de l'homme moderne, en particulier de la jeunesse: "Croyez-vous vraiment à ce que vous annoncez?"; "Vivez-vous ce que vous croyez?"; "Prêchez-vous réellement ce que vous vivez?". Ces questions sont posées à chacun de nous. Elles sont un excellent guide pour un examen de conscience.

Pour finir, en vous saluant et en m'unissant à vous dans la prière et l'affection, je demande à chaque communauté paroissiale d'organiser, au cours du Carême, tout ce qui est susceptible d'aider à vivre dans un climat de prière et de réflexion, et à concrétiser davantage les "oeuvres de miséricorde". Que la Très sainte Vierge Marie nous aide à rester fidèles.

La Rioja, le 3 mars 1976
mercredi des Cendres

Enrique Angelelli
évêque de La Rioja

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 140 F - Etranger 160 F
(avion: tarif spécial)

Directeur de la publication: Charles ANTOINE
Imprimerie: DIAL, 170 bd du Montparnasse, 75014 Paris
Commission paritaire de presse: n° 56249